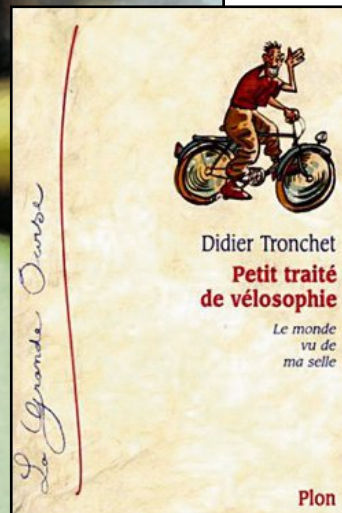
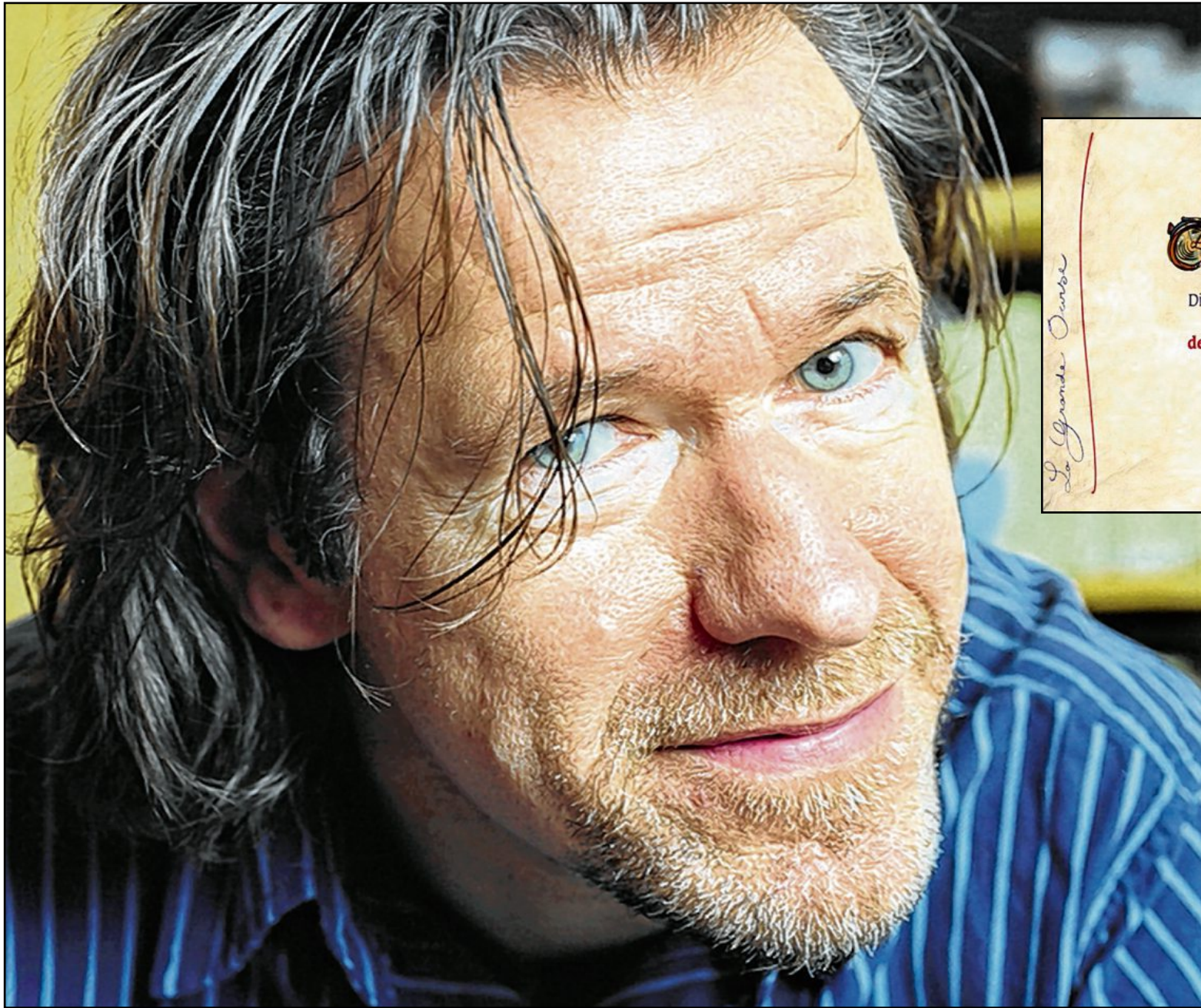




CYCLISME

Didier Tronchet, le «vélosophe»

RENCONTRE • Auteur de BD, acteur, scénariste, Didier Tronchet a publié en 2000 un livre qui est devenu la bible du cycliste urbain: «Le petit traité de vélosophie».



Didier Tronchet: «Ne pas faire de vélo nuit à la santé.» BRUNO GARCIN-GASSER©FLAMMARION

CLAUDE MARTHALER

Didier Tronchet (Vasseur de son vrai nom) cultive à 55 ans une poésie du quotidien, une sorte de naïveté feinte, celle d'un homme qui connaît les vertus du détour. Il jongle avec les mots et manie cette «politesse élémentaire» qu'est l'humour avec la certitude d'un brise-glace. Rien ne le freine, surtout pas une bicyclette, lui qui dans les années 80 fut l'un des rares à oser s'aventurer sur un deux-roues dans les rues de Paris, bien avant l'apparition du Vélib' en 2009 ou de l'Autolib' à la fin 2011.

Bédéiste, auteur, comédien et scénariste, inclassable créateur, Didier Tronchet me donne rendez-vous à «Pignon sur rue - La maison du vélo et des modes doux» à Lyon. Un toit idéal qui abrite l'unique centre de documentation de France consacré au vélo et un atelier de

recyclage. Cet autoproclamé «cycliste urbain libre et républicain» possède une verve cocasse qui frise l'imperitence. Il ignore la retenue et cisèle le monde de son regard taquin. A chaque question, le démiurge aux pieds ailés se lâche et rebondit sur un jeu de mots avec la souplesse d'un chat. Le revêtir d'un seul costume mettrait ce touche-à-tout bien trop à l'étroit, car son humour est débordant et ravageur. L'ex-journaliste se nourrit encore de «ces choses humaines et ressenties, de contacts personnels, de ce métier qui m'a permis de rencontrer tout le monde et tout de suite, des gens qu'on aurait jamais l'occasion d'aborder». Il met à nu nos travers avec dérision, «pas pour rire des gens, mais avec les gens, avec empathie et sans posture d'auteur. Le grand péché étant le cynisme. [...] C'est cela la vertu d'un auteur: traduire ce que tu ressens confusément», précise-t-il.

Footballeur et cycliste

«Je suis devenu dessinateur par défaut, avec de petits moyens», continue Didier Tronchet. «Je m'intéresse à raconter des histoires que je réinterprète en bande dessinée avec de l'humour, ce qui permet d'aborder tous les sujets, y compris le tragique. Je ne veux pas prendre le lecteur en otage de ses émotions. L'humour est un vecteur efficace pour parler de la misère ou de la maladie en mettant les pieds dans le plat», dit-il. Didier éprouve d'ailleurs de l'empathie pour ses personnages et réveille en nous «l'enfant inventant un monde qui le met à l'abri du réel».

Ce fan du ballon rond me tire un parallèle inattendu: «Sur un terrain de foot, tu te réveles comme sur un vélo: hésitation, audace, façon d'être avec les autres. C'est une belle métaphore de la vie, on se sent relié. On n'a jamais pensé que le foot et le vélo soient des objets d'analyse. Pourtant, à y regarder de plus près, le vélo comme le ballon de foot sont des traits d'union entre les hommes. Quand on a fini le match, on se connaît.» Le vélo et le foot «font tomber les fausses barrières et créent une manière d'être ensemble».

«Son propre prédateur»

Dans son «Petit traité de vélosophie. Le monde vu de ma selle» (2000), Tronchet nous interroge sur «la colonisation de l'espace vital par les quatre-roues»: «Jamais aucune espèce, dans l'histoire de la création, n'avait engendré son propre prédateur, avec autant d'enthousiasme.» Ses propos légers et percutants sur le trafic congestionné de Paris n'ont rien perdu de leur actualité. L'auteur évoque surtout les qualités de la bicy-

clette, ce véhicule libérateur de la pensée: «Aucune petite peine ne résiste à un bon coup de pédale. Tristesse, coup de blues... Enfourchons le vélo. De toute urgence. Et dès les premiers tours de pédalier, cette impression, physique, qu'un voile se déchire. [...] Aussi, quand vous verrez passer un cycliste, ne vous fiez pas à son allure inoffensive. A sa façon, il est en train de changer le monde.» Retour sur un livre qui, au fil du temps, est devenu la bible du cycliste urbain, «par nature un inventeur» souligne-t-il: «La solitude, au milieu d'une marée automobile, lui confère le sentiment de devoir se battre pour imposer son univers.»

Le principe de Tronchet

Toute la malice d'un esprit frappeur est réunie dans son phrasé: «Moyen de locomotion physique, certes, la bicyclette est surtout un moyen de locomotion de la conscience. Le principe vélosophique de base étant: tout corps placé sur un vélo voit son regard sur le monde déplacé. A l'extérieur, on se déplace à vélo. Mais à l'intérieur, c'est le vélo qui nous déplace.» Plus loin encore: «En voiture, tout le monde sait quelle est la place du mort. Mais qui pourrait dire quelle est la place du vivant?» Du pur Tronchet pour qui «la pire des choses est l'esprit de sérieux»: «Lorsque je me sens devenir sérieux, me glisse-t-il, je n'oublie jamais de faire un pas de côté et de me dire: «Tu es un clown!» J'évite d'exprimer un truc définitif, j'aime avoir un nez fureteur.»

«Ne pas faire de vélo nuit à la santé»: les mantras vélosophiques de Didier, gonflés à l'hélium, coudoient toujours sa finesse d'observation. Par une sorte de renversement sémantique, sa liberté de ton nous oxygène: le cycliste ne serait pas ce «fauteur de troubles circulatoires». Non, «le fauteur de troubles respiratoires, c'est la bagnole. Le vélo est devenu l'agent nettoyant biactif de l'atmosphère commune». Et puis, avec la modernité, notre esprit dégénère, affirme-t-il: «L'effort. C'est le critère qui distingue de manière rédhibitoire l'usager du vélo de celui de tout engin motorisé. [...] Il y a quelque chose d'effrayant à constater cette logique de notre évolution qui tend à éradiquer l'effort comme la douleur.» Du mauvais temps, il ne fait qu'une bouchée: «Après trois coups de pédale, le cycliste possède sa propre chaufferie intégrée, énergie propre et renouvelable (et gratuitement!), activée par la turbine de ses genoux.»

¹ Didier Tronchet, «Petit traité de vélosophie, le monde vu de ma selle», Plon, 2000.

> Le site internet de Didier Tronchet: www.jeanclaudetergal.fr

HOCKEY SUR GLACE

Olten corrige Langenthal

Le leader Olten a réalisé un carton qui fera date en écrasant Langenthal 11-2 dans le derby du Mittelland comptant pour la 34^e journée de LNB. C'est la 14^e victoire d'affilée des Soleurois, record du club. Olten a assuré du coup sa qualification pour les play-off, en totalisant désormais 16 points d'avance sur son dauphin, Langnau. La partie s'est déroulée à guichets fermés, devant 4355 spectateurs. SI

Olten - Langenthal 11-2

(2-1 5-1 4-0) • Kleinholz. 4355 spectateurs (guichets fermés). Arbitres: Clément, Koch, Huguet, Wermeille. **Buts:** 10e Gemperli (Carbis) 0-1. 14e (13'52) Schwarzenbach 1-1. 15e (14'38) Schwarzenbach (Wiebe) 2-1. 22e Truttmann (Mason, Pargäzli) 3-1. 27e Mason (Truttmann, Ganz) 4-1. 29e Hirt (Wiebe, Schwarzenbach) 5-1. 32e Tschuur 6-1. 37e Campbell (Pienitz, Guyoz) 6-2. 40e (39'42) Meister (Schwarzenbach, Hirt) 7-2. 50e Feser (Truttmann/à 4 contre 4) 8-2. 54e (53'16) Tschuur (Schwarzenbach, Hirt/à 5 contre 4) 9-2. 54e (53'49) Aeschlimann (Wüthrich, Lüthi) 10-2. 56. Wüst (Ganz, Tschuur/à 5 contre 4) 11-2. **Pénalités:** 4 x 2' contre Olten, 5 x 2' contre Langenthal.

CLASSEMENT

1. Olten	34 22 4 3	5 139-	86 77
2. Langnau Tigers	34 19 1 2 12	111-	96 61
3. Langenthal	34 16 3 3 12	107-	96 51
4. Red Ice Martigny	34 12 6 3 13	98-	91 51
5. La Chaux-de-Fonds	34 11 6 3 14	121-	117 48
6. Viège	34 11 5 4 14	120-	127 47
7. Bâle	34 12 4 3 15	112-	129 47
8. Thurgovie	34 10 3 7 14	110-	122 43
9. Ajoie	34 10 4 5 15	92-	118 43
10. GCK Lions	34	8 3 6 17	84-112 36

EN BREF

UN AMÉRICAIN À NEUCHÂTEL

BASKETBALL Union Neuchâtel Basket a conclu un nouveau contrat jusqu'à la fin de la saison 2013-2014 avec le joueur américain Jawanza Poland. Poland est né le 13 août 1990, vient de Wichita dans l'Etat du Kansas. Il joue en position 2/3 et mesure 193 cm. Il vient de sortir de l'université et a fait tout son parcours sportif avec l'University of South Florida qui milite dans le championnat de NCAA 1 - Big East Conference. SI

WAWRINKA SE MÉNAGE

TENNIS Stanislas Wawrinka (ATP 8) a préféré renoncer à disputer d'autres rencontres au tournoi exhibition à Kooyong. Le Vaudois ressent une certaine fatigue après son titre à Chennai. Afin d'être en forme pour le début de l'Open d'Australie lundi prochain, Wawrinka ne jouera pas contre le jeune Australien Jordan Thompson. SI

MIEVILLE SUR LE FLANC

HOCKEY Alain Miéville doit observer une pause de six semaines. L'attaquant d'Ambri-Piotta s'est cassé la clavicule mardi soir lors de la victoire des Léventins 1-0 à Malley. SI

KECOJEVIC À ZURICH

FOOTBALL Un jour après avoir décidé de ne pas prolonger le contrat du Portugais Jorge Teixeira, le FC Zurich a engagé un nouveau défenseur central. Le club zurichois a enrôlé le Monténégrin Ivan Kecojovic. Agé de 25 ans, il défendait dernièrement les couleurs de Gaziantepspor en Turquie. Il compte quatre sélections en équipe nationale. SI

UN DOUBLÉ BELGE

HIPPISME Le premier temps fort du CSI de Bâle s'est conclu hier sur un doublé belge, Grégory Wathelot s'imposant devant son compatriote Peter Devos pour remporter le championnat de Bâle (doté de 80 000 francs). Meilleur Suisse, Pius Schweizer sur Touloug s'est classé 4^e. Le Soleurois s'est dit très satisfait, sachant que sa monture dispute sa première saison indoor. SI

Un petit vélo dans la tête

Didier me rappelle aussi qu'«à vélo, on est dans l'instant, les deux pneus forment des points d'attachement au présent. Il oblige à l'attention tout en permettant la rêverie, relié à l'environnement». En quelques mots choisis, l'auteur nous entraîne dans un monde parallèle: «Le mental, ennemi de l'intuition, de par sa fâcheuse manie de parasiter les instants de grâce de ses gabegies stériles [...] se trouve neutralisé à bicyclette [...]». Dans le flux de la circulation, le jeu est de s'aligner sur les bonnes fréquences, comme un cours naturel et protecteur, à l'intérieur duquel le danger est amoindri, par la magie d'une sorte de fluidité de l'esprit communiquée au vélo, plus sûre que tous les systèmes mécaniques de radar.» Son manifeste allègre, décalé et subversif s'insurge contre un dessèchement de l'imaginaire. Il nous invite à redécouvrir les petits riens de notre quotidien: «Le cycliste juché sur sa selle et remontant en sens interdit à qui aucun de ces sens n'est interdit, reçoit en direct l'humour de la ville, par ses milles capteurs sensoriels répartis sous sa peau.» Didier Tronchet manie aussi bien le guidon que la plume. Ellipses et pirouettes, hors calembour, point de salut. Il roule à folle allure, toujours entre les lignes. Le falot de sa bicyclette éclaire notre intériorité égarée en chemin. Son faisceau nous rappelle que nous avons un petit vélo dans la tête. CM